

Les démarches agiles rendent-elle le processus de conception et développement plus démocratique ?

Atelier systèmes d'information et de décision et démocratie
(2^{ème} édition)

Mercredi 30 mai 2018

Plan de la présentation

1. Contexte général et définitions

2. L'agilité : levier pour la démocratie ?

3. L'agilité et la connaissance

4. Conclusion et questions

Introduction

Agilité : adaptabilité, qualité, prise en compte du changement



- Itératif
- Incrémental

Participation

Décisions collectives

Auto-organisation

Débats

Les méthodes agiles, largement utilisées dans les organisations, peuvent-elles être un levier pour la démocratie ?

Survol des méthodes agiles

Années 90 : RAD ou « développement rapide d'applications »

- Inclusion des utilisateurs dans l'équipe projet pour une validation permanente
- Planification et priorisation adaptative
- Equipe autonome de concepteurs-développeurs
- Mise en place de revues de projet

2001 : Manifeste Agile

Années 2000 : SCRUM

- Organisation d'équipe autour du product owner, du scrum master et de l'équipe de développement
- Découpage en sprints (boîtes de temps)
- Constitution du product backlog (carnet de produit)
- Réunions et rétrospectives

L'implication des utilisateurs finaux

Les SI sont porteurs de visions du monde → ils sont basés sur des représentations

Un levier pour la démocratie

→ Permettre aux utilisateurs de participer à l'élaboration des représentations portées par le SI

Avec RAD, implication des utilisateurs pour :

- Le cadrage avec la définition des objectifs et l'expression des exigences
- La conception avec la validation des modèles organisationnels et des premiers prototypes
- Les développements avec la validation des livraisons

1^{er} pas vers un processus démocratique

Attention au glissement sémantique avec SCRUM

Participation de **l'utilisateur** → participation du **client**

La hiérarchie plate des équipes techniques

La concentration du pouvoir est une menace pour la démocratie.

Un levier pour la démocratie

→ Favoriser la participation de tous en mettant en place des organisations à la hiérarchie « plate »

Avec SCRUM, les équipes de développeurs/concepteurs sont :

- Sans hiérarchie mais avec un facilitateur : le scrum master
- en auto-organisation avec des prises de décision collectives
- Remises en question dans leur organisation lors de fréquentes rétrospectives

Avertissement de Ron Jeffries « developers should abandon agile » : équipes sous pression, travaillant dans l'urgence... Quelle démocratie dans ce contexte ?

La question de l'accès à la connaissance

L'un des indispensables de la démocratie : la garantie de l'accès à la connaissance

Déroulement du projet Agile :

- l'utilisateur exprime sa connaissance métier lors du cadrage et de la conception (atelier d'écriture de US, modélisation conceptuelle, etc)
- L'équipe de concepteurs-développeurs créent/transforment des modèles (logiques, physiques)
- ils encodent ces représentations = ils encodent la connaissance des utilisateurs
- (au mieux) les utilisateurs valident la production finale

Informatisation et privatisation des savoirs

Problématiques liées à l'informatisation des savoirs :

- ❖ Pas de préconisation particulière en agile sur « l'orientation utilisateur » des modèles générés
- ❖ Interprétation/transformation de la connaissance utilisateur à la discrétion de l'équipe de concepteurs-développeurs
- ❖ Pas de boucle d'amélioration du logiciel orientée « utilisateur » pour suivre l'évolution des connaissances → rigidité des structures

« les savoirs empaquetés sous forme numérique sont infiniment plus vulnérables aux enclosures » : l'agilité ne permet pas d'y déroger

Conclusion

Certaines pratiques des méthodes agiles peuvent être des leviers pour la démocratie mais :

- Pratiques actuelles s'en éloignent
- Comme dans les projets les plus classiques, la question de la « privatisation de la connaissance » n'est pas traitée
- Pistes d'amélioration :
 - Proposer des critères agiles indispensables au respect de la démocratie
 - Rapprocher l'implantation des données (notamment) des représentations réelles des utilisateurs

Table ronde

L'informatisation de la connaissance : quels risques ?